


COLLÈGE F.X. VOGT		Année scolaire 2021-2022
Département de Français	SECOND CYCLE	SITUATION SCOLAIRE N°4 MINI SESSION
EPREUVE DE LITTÉRATURE Niveau : P,C,D et TI Durée : 2H		

SUJET DE TYPE I : Contraction de texte et discussion.

GOVERNANCE, A la recherche d'un nouveau leadership.

Soyons honnêtes : si nous sommes affligés par la pénurie mondiale en matière de leadership – voire par l'indigence ou l'incompétence crasse de certains chefs d'Etat actuels tels que Donald Trump (Etats-Unis) ou Jair Bolsonaro (Brésil)-, reconnaissons tout de même que le monde a considérablement changé et que la tâche est désormais plus ardue. Avoir une vraie vision et la mettre en application ne suffit plus. D'abord, les défis auxquels nos dirigeants sont confrontés sont bien plus complexes et difficiles. Si jadis il était question, en Afrique, de se battre successivement pour l'Indépendance, la construction d'un Etat-nation, la démocratie puis la souveraineté économique, dans un environnement mondial assez lisible, aujourd'hui la liste des enjeux et des écueils à surmonter donnerait des frissons à un carcajou¹.

Effets de globalisation, révolution numérique, changement climatique, aspirations croissantes d'une jeunesse de plus en plus nombreuse, nécessité pour le continent de trouver sa place dans le monde, le terrorisme, soif de changement, besoins grandissants des populations... dans un contexte des plus compliqués : tout va plus vite, tout est plus « transparent ». L'émergence et la toute-puissance des réseaux sociaux, à la fois miroir grossissant et miroir déformant, caisse de résonance et de tribunal populaire, est une entrave de plus pour nos dirigeants. Le moindre de leurs faits et gestes est dévoilé, commenté, critiqué. *Last but not least*, le leadership ne peut plus être « vertical ». Le paternalisme, comme le management à l'ancienne, où le chef était suivi par ses troupes sans que ces dernières ne se posent des questions, n'est plus de mise. Il faut « emmener les autres avec soi », être « inspirant », - terme très à la mode -, « donner du sens », convaincre, expliquer, se justifier. Penser « bien-être » et non plus seulement croissance ou développement. Bref, il n'est plus permis de dire « c'est comme cela et pas autrement », fût-ce frappé au coin du bon sens...

Si le leader politique, le vrai, donc à ne pas confondre avec l'homme fort, l'autocrate, ou le zaïm dans le monde arabe, semble être une espèce en voie d'extinction comme tant d'autres – à l'exception, peut-être, de Paul Kagame, au Rwanda, et de Mohammed VI, au Maroc, tous deux bénéficiant de circonstances intérieures trop particulières (le génocide des Tutsis pour le premier, la royauté pour le second) pour servir d'étalon – l'Afrique n'en a jamais eu autant besoin. Soixante ans après les indépendances, il est hélas toujours question de construire des Etats et des nations qui répondent aux besoins de leurs citoyens. Etats dont la construction se heurte aux crises sociopolitiques récurrentes et dont on perçoit les difficultés des populations à se les approprier. Tout comme d'élaborer un nouveau mode de gouvernance (et de dévolution du pouvoir) qui fasse consensus, sans lequel la démocratisation lancée depuis les années 1990 aura bien du mal à passer un nouveau cap. Il suffit, entre autres, de lister le nombre de processus électoraux contestés ou contestables, pour mesurer l'urgence de la situation.

Un autre type de leadership, celui qui éradiquerait l'incompétence et la médiocrité et créerait ainsi un véritable cercle vertueux au profit de l'excellence et de l'efficacité au service des populations, est donc désespérément attendu. Cela se traduirait par une utilisation plus rationnelle des compétences qui existent, (...) en mettant les hommes et les femmes qu'il faut à la place qu'il faut, pour atteindre des objectifs fixés et obtenir des résultats. Ainsi le continent ne serait plus contraint de subir des politiciens manquant de vision et dépourvus de qualifications appropriées uniquement parce que ceux-ci cochent les critères de leur appartenance au sérail... au clan, à la région ou à l'ethnie, de leur allégeance au chef.

(1) Carcajou : mammifère omnivore. Encore appelé le Glouton.

MARWANE BEN YAHMED, «jeune afrique» n°3095-DECEMBRE 2020.

TRAVAIL A FAIRE :

1. Repère le thème du texte et justifie ta réponse par trois détails du texte. **1pt.**
2. Donne la thèse soutenue et la thèse rejetée par le locuteur principal de l'extrait. **1pt.**
3. Précise le système d'énonciation (la personne à laquelle le texte est écrit, les modalisateurs employés par l'auteur etc.) **2pts.**
4. Relève les connecteurs logiques pertinents et les liens qu'ils établissent entre les mouvements du texte. **2pts.**
5. Ce texte comporte 627 mots. Après avoir déterminé le nombre de mots du résumé, calcule la marge et les limites. **2pts.**
6. Reproduis et complète le tableau ci-dessous. **3pts.**

Paragraphes	Nombre de mots	Paragraphes reformulés et réduits	Nombre de mots
1			
2			
3			
4			

7. Produis le résumé de ce texte tout en respectant ses principes. **9pts.**